

REVISE DRUHŮ RODU VANROONIA OBENB. (COL. BUPR.)
REVISION DES ESPÈCES DU GENRE VANROONIA OBENB. (COL. BUPR.)

JAN OBENBERGER

(Entomologická laboratoř, ČSAV, Praha)

V r. 1923 uveřejnil jsem popis nového tehdy rodu *Vanroonia* Obenb. (*Acta Entom. Mus. Nat. Pragae*, I, 2, 1923, p. 29—30) s jediným druhem *V. coraeoides* Obenb. a varietou *Kraciki* Obenb. z Kamerunu. Tehdy jsem znal jediný, velmi charakteristický druh tohoto rodu. Později jsem k němu připojil popis jiného druhu, *V. Strandi* Obenb. ze severozápadní Rhodesie. Tento rod patří do blízkosti rodu *Coraebus*, což zejména projevuje tím, že okraj štítu je velmi zřetelně vroubkován. Liší se od tohoto rodu tím, že holeně jsou hranaté, čelo více méně nerovné, štít nerovný, na ploše s hrbolovitými vyvýšeninami a, u většiny druhů krovky mají na konci, v jisté vzdálenosti, menší od vnitřního, větší od vnějšího kraje, dosti dlouhý a nápadný, úzký a ostrý trn, vyčnívající přímo dozadu. Ovšem u dvou dalších druhů, u *V. Strandi* Obenb. a *V. Sachtlebeni* n. sp. tento poslední znak vyvinut není a krovky jsou více méně široce a normálně zaokrouhleny. Všechny druhy jsou zbarveny temně, černě nebo jen se slabým kovovým leskem — výjimku zde činí *V. coraeoides* v. *Kraciki* Obenb., kde většina povrchu je purpurově medová. Na krovkách je kresba, složená z bělavých nebo šedých, tenkých a drobných chloupků — tato je v přední části krovek neurčitá a spíše v neurčité skvrnky rozdělená, bělavé opýření je více méně nahloučené za středem délky krovek, kde je u *V. Strandi* zřetelná široká příčná páska. Za touto páskou je tmavá, široká příčná páska bez bílých chloupků, která je pokryta více méně skupinkovitě shluky sametově černých, spíše šupinkovitých chloupků. U druhu *V. leonensis* tato postmediální páska je po stranách kovově modře, indigově lesklá. Na konci krovek, za touto tmavou páskou je tenká vlnitá praeapikální páska a před koncem trochu šikmá páska apikální, které jsou více méně zřetelně spolu spojeny podle švu. Černé opýření je více méně bohatě vtroušeno na různých místech povrchu krovek. Vzhled těchto krasců je černavý, tmavý, protože bělavé opýření je jen docela nanápadné.

Od doby prvního popisu nashromáždilo se mi několik dalších druhů, které zde popisují. Zjistil jsem a popisují zde nový druh z Nové Guiney a nový druh z Himalájí, z pomezí palearktické oblasti. Nejzajímavějším a přímo překvapujícím zjevem je, že všechny druhy, ať z Afriky, ať z Indie nebo z Nové Guiney jsou sobě navzájem velmi značně podobné. Ukazuje to

na neobyčejnou strobylost tohoto rodu. V následující francouzské části textu podávám především analytickou tabulku určovací všech mně známých druhů a variet, kterou právě z uvedených důvodů, pro velkou zevní vzájemnou podobnost jednotlivých druhů jsem zpracoval podrobněji, nežli bývá zvykem, protože právě v této formě vyniknou nejlépe rozlišovací jednotlivé znaky. V další části podávám diagnózy nových pěti druhů, kde uvádím hlavně znaky, které nevyplývají z rozdílů analytického klíče. Všechny typy jsou uloženy v mé sbírce v entomologickém oddělení Národního musea v Praze.

Le genre *Vanroonia* Obenb. a été décrit par moi en 1923 (*Acta entom. Mus. Nat. Pragae*, I, 2, 1923, p. 29—30 des chasses de M. Rothkirch en Cameroun. Genotype est le *Vanroonia coraeoides* Obenb. Dans la même publication j'ai encore décrit une variété, var. *Kraciki* Obenb. En 1931, j'ai décrit une deuxième espèce de ce genre, *Vanroonia Strandi* Obenb. de Rhodésie boréale occidentale, en *Folia Zool. et Hydrobiol.* II, Riga, 1931, p. 185. Le genre *Vanroonia* est bien voisin au genre *Coraebus*, ayant la marge latérale du pronotum distinctement crénélée et les bords latéraux des élytres de même souvent avec de traces de crénélure plus ou moins distinctes. De plus, les tarses sont assez semblables, ayant l'article basal des tarses postérieurs court. Les caractères différents sont les tibias carénés, le front plus ou moins inégal, avec deux gibbosités plus ou moins développées dans la partie supérieure du front, qui sont ornées, chez quelques espèces, de pinceaux de poils raides et noirs, plus ou moins longs, le pronotum est bien inégal, montrant, en général, quatre gibbosités arrondies et circulairement ridées, situées en ligne transversale au milieu et, parfois, avec encore deux plus petites gibbosités semblables antérieurement et au milieu; la carène préhumérale est le plus souvent peu indiquée et seulement faiblement tracée, étant plus visible seulement de dessus. Le pronotum est le plus souvent sinueusement atténué vers la base. L'écusson est relativement grand, en triangle simple ou subpentagonal, plus ou moins excavé sans carène transversale. Les élytres sont assez convexes, subparallèles dans la partie latéroantérieure et subdilatas derrière le milieu, longuement atténués vers le sommet, qui est, chez le génotype, assez largement arrondi de part et d'autre et muni, de part et d'autre, dans une certaine distance de la suture, d'une seule épine assez longue, mais bien étroite, parallèle à la suture et dirigée en arrière. Cette épine est plus rapprochée à la suture qu'au angle externe. La marge postérieure du sommet élytral est soit plus arrondie et puis avec quelques denticules externes et internes, soit presque coupé droit et sans denticulations. Mais — chez deux espèces (*Strandi* Obenb. et *Sachtlebeni* Obenb.) le sommet est simplement arrondi, sans trace d'une épine, tellement caractéristique pour les autres espèces. La sculpture des élytres est dense, plus fine et plus régulière dans les parties dorsales et plus ou moins densément rugueuse dans les parties latéroantérieures. Quelques, en général, petites, parties de la surface élytrale, qui est convexe et sans côtes ou sillons subsuturales, sont glabres, mais la plupart des parties discales est couverte d'agglomérations de pubescence noire: Celle-ci est dispersée surtout dans un espace postmédian

transversal, qui fait, chez quelques espèces, une bande transversale obscure. Pubescence claire est fine et d'un gris blanchâtre, étant composée des poils très fins, courts et étroits, couchés. Elle est en général peu marquée, et, jointe à la pubescence irrégulière noire, donne à l'insecte, dont la coloration est le plus souvent d'un noir terne, un aspect un peu grison. Chez *V. Strandii* O b e n b. il y a, avant la bande transversale obscure, couverte de pubescence noire, satinée, une large bande transversale, formée de pubescence dense et fine, grise. Chez *V. leonensis* O b e n b. la bande obscure mentionnée est extérieurement un peu bleuâtre. Derrière cette bande obscure il y a une bande étroite, transversale grise, qui est subarquée chez *V. Strandii* O b e n b. et *V. coraeoides* O b e n b. et flexueuse chez les autres espèces. Derrière cette bande grise il y a, immédiatement avant l'apex, une semblable bande suboblique ou un peu arquée, qui est plus ou moins jointe avec la bande précédente le long de la suture. Aspect général de la surface est terne et très obscur, presque noir et l'ornementation grise est seulement peu marquée. Sculpture élytrale est dense, plus ou moins fine, selon l'espèce, formée de granulosité dense et, parfois, un peu râpeuse. Les antennes sont courtes et étroites. Le dessous est plus ou moins densément, selon l'espèce, maculé sur les parties externes des hanches postérieures, les parties latérales du métasternum et, souvent même sur les parties centrales et latérales des trois derniers sternites de l'abdomen, une partie arrondie latéro-sternale du chaque sternite restant glabre. Ce dessin est le plus marqué chez *V. leonensis* O b e n b., qui est, en général, l'espèce la plus bigarrée.

En général, à l'exception de *V. Strandii* O b e n b., qui a un aspect un peu différent, plus « coraeoïde », toutes les espèces sont bien semblables, ce qui est bien intéressant à cause des localités des espèces, qui sont très éloignées l'une de l'autre: Nouvelle Guinée, Himalaya, Afrique centrale et occidentale...

D'après mon opinion, il s'agit ici d'un genre très ancien, peut être spécialisé à un genre ou à une famille spéciale des plantes, avec un très large aréal de dispersion dans les parties tropicales de l'Ancien Monde.

Je donne ici un tableau analytique des espèces connues, qui est, à cause de ressemblance des espèces plus détaillé que d'ordinaire.

Tableau des espèces.

- 1 (4) Sommet des élytres largement et simplement arrondi. Vertex large entre les yeux, front largement excavé, aux bords latéraux supérieurs élevés et, vus de dessus, en élévations subarrondies. Pas de carènes préhumérales du prothorax. Denticulation des bords latéraux des élytres distincte.
- 2 (3) Taille plus large, plus robuste, sculpture élytrale plus fine, moins rugueuse, surtout dans la partie latéroantérieure. Tête plus large, front plus large, subbigibbeux, latéralement, de part et d'autre, au milieu de la longueur. Espace du front entre les yeux un peu plus large que long, aux côtés légèrement convexes. Deuxième article

des antennes de la même longueur que le troisième et le quatrième article réunis. Pronotum beaucoup plus large, ayant la plus grande largeur au milieu, où il est subanguleux, plus fortement atténué en avant qu'en arrière, au bord postérieur plus largement et beaucoup plus faiblement bisinué. Le lobe antéscutellaire est plus large et moins avancé en arrière. Écusson plus large que long, en triangle subpentagonal, plus grand. Rhodésie occidentale boréale

. 1. *Vanroonia Strandi* Obenb.

- 3 (2) Taille plus cylindrique, moins atténuée postérieurement, sculpture élytrale plus grossière dans la partie latéroantérieure. Tête moins large, le front de même, les parties latérales du front, dans la partie supérieure, subélevées en forme d'une élévation bossue. Espace du front entre les yeux un peu plus long que large, aux côtés droits. Article deuxième des antennes un peu plus long que les articles troisième et quatrième réunis. Pronotum beaucoup plus large, plus régulièrement arrondi latéralement, ayant la plus grande largeur au tiers antérieur, plus fortement sinué vers les angles postérieurs. Le bord postérieur du prothorax est plus fortement bisinué, avec le lobe antéscutellaire beaucoup plus avancé en arrière. Écusson plus long que large, en triangle subpentagonal, plus petit. Nouvelle Guinée: Prins Frederic Island

. 2. *Vanroonia Sachtlebeni* n. sp.

- 4 (1) Sommet des élytres avec une épine étorite, très aiguë, assez longue, dirigée en arrière, située à une certaine distance de l'angle interne arrondi de l'apex élytral et parallèle avec la suture
- 5 (10) Élévation latérales du front sans un pinceau de poils noirs, dirigés en avant. Parties de l'apex élytral, de part et d'autre de l'épine apicale, avec une denticulation bien distincte. Carène préhumérale du pronotum indistincte, remplacés par une élévation faible ou seulement indiquée par une ligne fine, indistincte en observant l'insecte de côté et visible seulement de dessus.
- 6 (9) Marge latéropostérieure des élytres munie de dents peu denses, mais relativement grandes et aiguës; le quatrième article des antennes est à peine plus long que l'article troisième, beaucoup moins large que l'article suivant. Les dents des joues sont plus petites. Le front est moins atténué en avant, presque parallèle, étant seulement légèrement subdilaté au tiers supérieur, les gibbosités du front, situées de part et d'autre de l'impression médiane dans la moitié supérieure du front sont petites, étroites et plus aiguës au sommet. Pronotum plus court, plus large, ayant sa plus grande largeur au milieu, où il est subanguleux. Crénélure latérale du pronotum plus rugueuse et plus irrégulière. Vertex plus étroit entre les yeux. Écusson plus large, en triangle large. Marge basale du prothorax moins fortement bisinuée avec le lobe médian antéscutellaire moins avancé. Partie apicale des élytres plus étroite.
- 7 (8) Surface d'un noir profond, légèrement bronzée aux côtés antérieurs des élytres. Camaroun . . . 3. *Vanroonia coraeoides* Obenb.

- 8 (7) La tête, le pronotum et la majeure partie glabre des élytres d'un cuivré pourpre clair et luisant. Cameroun
 3a. *Vanroonia coraeoides* var. *Kraciki* O b e n b.
- 9 (6) Marge latéropostérieure des élytres presque unie, sans denticulation distincte. Le quatrième article des antennes plus long et beaucoup plus grand que l'article troisième, seulement faiblement moins large que l'article suivant. Les dents des joues sont plus fortes et plus longues. Le front est assez fortement atténué en avant en ligne droite, les gibbosités latérales de la partie supérieure du front, de part et d'autre de l'impression médiane profonde, sont larges, ovalaires, arrondies au sommet et beaucoup plus grandes. Pronotum plus long, plus régulièrement arrondi latéralement et plus fortement atténué en avant et en arrière, plus sinué vers la base; la plus grande largeur du pronotum est située au tiers antérieur. Crénélure latérale du pronotum plus forte, plus grossière, mais très régulière. Vertex plus large entre les yeux. Écusson moins large, plus petit, plus acuminé postérieurement. Marge latérale du prothorax plus fortement bisinuée, avec le lobe médian antéscutellaire plus avancé postérieurement. Partie apicale des élytres et l'apex plus larges. Himalaya: Kumaon — Dehra Dun .
 4. *Vanroonia himalayana* n. sp.
- 10 (5) Élevations latérosupérieures du front ornées de pinceaux de poils noirs, dirigés en avant ou en haut et ainsi à l'aspect plus long et plus aigu. Parties de la marge de l'apex élytral, de part et d'autre de l'épine apicale, qui est tronqué en ligne transversale et droite, sont sans aucune denticulation distincte. Vertex assez large entre les yeux.
- 11 (12) Yeux plus grands, plus convexes. Pinceaux des deux élévations du vertex plus longs, dirigés en avant. Partie du front, comprise entre les yeux un peu plus parallèle, aux côtés droits. Pronotum plus large, ayant sa plus grande largeur au milieu, plus fortement atténué et arrondi en avant, plus fortement atténué en arrière en ligne sinueuse. Gibbosités du disque pronotal moins élevées et moins marquées, l'écusson en triangle un peu plus large que long. Coloration du dessus très obscure, noirâtre, seulement les parties apicales des élytres avec un lustre légèrement bronzé. Taille robuste et plus large, plus fortement dilatée derrière le milieu des élytres. Sternites abdominaux, les cotés du métasternum et les hanches postérieures couvertes d'une pubescence grise dense, mais pas trop marquée. Les élytres à l'aspect unicolore. Guinée espagnole
 5. *Vanroonia Guineae* n. sp.
- 12 (11) Yeux plus petits, moins convexes. Pinceaux des deux élévations du vertex moins longs, dirigés en haut. Front entre les yeux aux bord subsinué, atténué en avant et subélargi avant le clypéus. Pronotum beaucoup moins large, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, arqué en avant et atténué en arrière en ligne droite. Gibbosités du disque thoracal sent plus élevées et plus

marquées. L'écusson en triangle un peu plus long et large, sub-acuminé et plus petit que chez l'espèce précédente. Coloration du dessus plus vive et plus claire, sur les élytres nettement tricolore: la majeure partie des élytres étant d'un brun cuivreux assez clair, une partie mal délimitée postscutellaire étant noirâtre et la bande postmédiane élytrale obscure rhomboidale (qui existe de même chez l'espèce précédente) est d'un lustre distinct de bleu indigo. Taille plus cylindrique, plus étroite, seulement faiblement dilatée derrière le milieu des élytres, sternites abdominaux, les côtés du métasternum et les hanches postérieures à pubescence très dense argentée, qui couvre entièrement le fond. Sierra Leone

. 6. *Vandroonia leonensis* n. sp.

1. *Vanroonia Strandi* Obenb.

Obenberger, *Folia Zool. et hydrobiol.* II. 1931, p. 185.

Hab.: Rhodésie occidentale boréale.

C'est la plus grande et la plus robuste espèce du genre, qui ressemble à un *Coraebus* obscur. Les élytres sont ici très régulièrement convexes et assez fortement et longuement atténués vers le sommet, qui est de part et d'autre largement et simplement arrondi et denticulé, sans trace d'une épine. La majeure partie des élytres est couverte d'une pubescence assez irrégulière et noire, une bande large, située derrière le milieu, et s'amincissant vers les côtés ainsi que deux étroites bandes préapicales étant couvertes d'une fine et courte, peu marquée pilosité grise. Chez cette espèce le front est large, ainsi que le vertex, et assez inégal. Les deux pores en dessus des cavités antennaires sont ici grandes et bien marqué. L'écusson est grand, large, subcordiforme et excavé, sans trace de carène transversale.

2. *Vanroonia Sachtlebeni* n. sp.

Hab.: Prins Frederic Island (Nouvelle Guinée néerlandaise). Long.: 10,75, lat.: 2,7 mm.

Une espèce assez cylindrique, assez convexe. La tête est assez grande, le vertex, vu de dessus est latéralement assez avancé. Les yeux sont convexes. Le front est subparallèle, aux côtés droits, avec une impression médiane, très manifeste sur le vertex, où les côtés sont gibbeux, partie antérieure du front à pubescence grise, couchée, disposée en rosace. Les antennes sont courtes et bronzées, les articles 3 et 4 étant de la même longueur. Espace du front entre les yeux un peu plus long que large. Impression médiane est distincte surtout dans la moitié supérieure du front, où les parties latérales sont élevées en bosses allongées. La moitié supérieure du front est glabre et à ponctuation assez forte et assez dense, un peu irrégulière. Partie antérieure du front est plus plane et ornée d'une pubescence grise couchée, disposée en rosace. Les antennes sont courtes et assez rigides, aux articles obscurs, petits et densément apposés. Pronotum plus que deux fois plus large que long, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, assez fortement arrondi latéralement et sinueusement atténué vers

la base, avec les marges latérales fortement et régulièrement crénélées et les angles postérieurs droits. Le lobe postérieur du pronotum est fortement avancé en arrière, vers l'écusson, qui est long et en triangle subpentagonal. Le prothorax est convexe, avec quatre élévations arrondies, dont les intérieures sont plus fortes, placées transversalement au milieu, avec deux élévations semblables, mais beaucoup moins distinctes, situées derrière le bord antérieur, avec une dépression transversale antébasale et l'autre avant les élévations médianes. Toute la surface est densément et assez finement, mais irrégulièrement rugueuse et ridée les élévations à sculpture circulaire. Carène latérale sinuée postérieurement, carène préhumérale indistincte, remplacée par une élévation ovale. Élytres assez robustes, entièrement couvrant l'abdomen, environ $2\frac{1}{2}$ fois plus longs que larges, subparallèles et très légèrement subsinués latéralement, très légèrement subdilates au milieu, puis assez longuement atténués vers le sommet, qui est simplement arrondi, large, et finement denticulé. Toute la marge latérale des élytres est éparsément, mais distinctement dentelée. La surface élytrale est, ainsi que la tête et le pronotum, d'un noir mat et terne, seulement le tiers apical étant un peu pourpré et obscur. L'aspect général est terne et un peu moisi à cause de pubescence noire, irrégulière et dispersée en mouchetures irrégulières, et formant une vague large bande postmédiane et une pubescence très courte et peu apparente grise, dispersée par places et formant deux vagues bandes étroites et flexueuses préapicales. La sculpture est sur les endroits glabres rugueuse et à sculpture plus fine sur les endroits couverts de pubescence noire et grise. Pas de sillon subsutural ou côtes discales. La sillie prosternale est subdilatie vers le sommet et subétranglée au milieu, le prosternum est simplement et largement échancré. Sculpture latéroantérieure élytrale rugueuse transversalement et forte. Le dessous est noirâtre, sternites deux et trois avec une pubescence grise plus condensée au milieu, hanches postérieures et les parties adjacentes latérales du métasternum sont très densément couvertes d'une pubescence blanche grisâtre, couvrant entièrement le fond. Les pattes sont courtes et fortes, d'un noir un peu pourpré, aux tibias distinctement courbés.

Nommé à l'honneur de M. le Dr. H. Sachtleben, Directeur du Deutsches Entomologisches Institut en Berlin, qui m'a envoyé cette espèce. Le type est dans la coll. du Deutsches Entomologisches Museum et le paratype dans la mienne.

3. *Vanroonia coroaeboides* Obenb.

Obenb., *Acta Entom. Mus. Nat. Pragae*, I, 1923, p. 29.

C'est le génotype du genre *Vanroonia*. Chez cette espèce l'épine apicale du somme élytral est pourvu d'une épine courte, étroite et très aiguë, parallèle avec la suture et avancée en arrière. La coloration de la face supérieure chez cette espèce est d'un noir bronzé très obscur, çà et là un peu plus bronzé, mais l'aspect général est presque uniformément obscur, terne et mat. La face inférieure est d'un bronzé olivâtre assez clair et à pilosité uniforme, fine et éparsée qui est seulement condensée dans les parties latérales du métasternum et des hanches postérieures. Bord latéropostérieur des hanches postérieures est distinctement bisinué.

3a. *Vanroonia coraeoides* var. *Kracíki* Obenb.

Obenb. l. c. 1923, p. 30.

Chez cette variété quelques parties moins pubescentes et découvertes de la tête, du pronotum (surtout la partie centrale transversale) et quelques parties des élytres moins pubescentes (partie latéroantérieure, antémédiane, apicale etc.) sont d'un rouge pourpré clair et assez luisant. La différence de couleur entre la forme typique et cette variété est manifeste.

4. *Vanroonia himalayana* n. sp.

Hab.: Himalaya: Kumaon — Dehra Dun. Long.: 9, lat.: 2,5 mm.

D'un noir terne, avec un vague dessin gris, formé de poils couchés et fins, peu marqués, agglomérés antérieurement en quelques petites mouchetures peu marquées et subarrondies dans la partie antérieure des élytres, avec entremêlés quelques poils noirs; avant l'apex, de part et d'autre, avec deux bandes flexueuses superposées antéapicales, jointes le long de la suture. Immédiatement avant la première de ces bandes il y a une large macule subtransversale obscure, un peu plus luisante et couverte dans la majeure partie de poils noirs.

Tête grande, vertex large entre les yeux, fortement excavé longitudinalement. Le front est assez fortement atténué en avant en ligne droite, les gibbosités latérales de la partie supérieure du front, de part et d'autre de l'impression médiane, qui est profonde, sont larges, ovalaires, arrondies au sommet et grandes. Les dents des joues sont relativement fortes et longues. Les antennes sont courtes, noires, avec les articles compactes, le quatrième article des antennes est plus long et beaucoup plus grand que l'article troisième, seulement moins large que l'article suivant. Pronotum assez long, régulièrement arrondi latéralement, fortement atténué en arrière vers la base en ligne sinuée, arrondi en avant, ayant la plus grande largeur au tiers antérieur. Les côtés sont fortement et assez grossièrement crénelés, Carène préhumérale courte, aiguë, presque droite, distincte. Bord antérieur du prothorax fortement échancré et distinctement bisinué. Bord postérieur fortement bisinué avec le lobe antéscutellaire avance fortement postérieurement. Prothorax subdéprimé vers les angles antérieurs, avec une dépression antémédiane transversale, avant laquelle il y a, au milieu, derrière la marge antérieure, deux vagues élévations subarrondies et assez peu marquées; derrière cette impression transversale il y a deux grandes élévations médianes et deux plus petites, latérales, placés un peu plus antérieurement. Ces élévations sont arrondies et couvertes de rides concentriques. Toute la surface pronotale est densément rugueuse. Une vague et étroite ligne médiane longitudinale sépare les deux élévations dicales. La marge latérale est fortement courbée, un peu sinuée postérieurement. Écusson assez large, en triangle subcordiforme, assez acuminé postérieurement, légèrement excavé. Les élytres sont de la forme de *V. coraeoides*, l'apex élytral est distinctement plus large, l'épine apicale est semblable. Marge latéropostérieure des élytres presque unie, sans denticulation distincte.

En général cette espèce de Himalaya ressemble vraiment beaucoup à mon *V. coraeoides* m. de Cameroun et pour un observateur superficiel, négligeant les caractères moins marqués, la similitude est frappante.

5. *Vanroonia* *Guineae* n. sp.

Hab.: Guinea esp. Long : 8,5, lat.: 2,8 mm.

De taille et l'aspect général, de coloration noirâtre, terne des espèces précédentes, distincte surtout par la présence des faisceaux de poils noirs sur les deux élévations gibbeuses du vertex et par la forme de l'apex élytral, qui est, dans sa partie tronquée, dépourvu de denticules, dont l'épine aiguë est située environ dans le tiers interne de la largeur de l'apex, dont les angles suturaux sont aigus.

Tête grande, aux yeux convexes et grands. Front assez large, l'espace du front entre les yeux à peu près carré, aux côtés subparallèles et un peu divergeants antérieurement. Partie antérieure du front à peu près plane, rugueuse, à pubescence rare et vague, blanche, partie supérieure du front et la partie antérieure du vertex marquée de deux élévations subovales gibbiformes, séparées par une impression étroite médiane. Le sommet de ces élévations porte un faisceau conique assez long et acuminé, formé de poils noirs. Les antennes sont fortes, courtes, cuivreuses, aux articles courts et compactes, les articles 3 et 4 courts et de la même longueur. Pronotum environ deux fois plus large que long, ayant la plus grande largeur au milieu, fortement arqué latéralement, atténué en avant en ligne arquée, en arrière en ligne fortement sinueuse, carène préhumérale petite, assez faiblement élevée, légèrement arquée. Carène latérale est fortement crénelée et arquée. Les élévations gibbiformes pronotales sont assez faiblement marquées. Toute la surface pronotale est densément et irrégulièrement rugueuse. L'écusson est en triangle concave et un peu plus large que long. Les élytres sont subdilatés derrière le milieu, puis sinueusement atténués vers l'apex, qui est assez large et, de part et d'autre, coupé droit transversalement. Le bord latéropostérieur et apical est sans denticulations distinctes. Les élytres sont unis, sans sillon subsutural ou une élévation costiforme discale, à sculpture rugueuse et fine, subégale, devenant plus transversalement rugueuse dans la partie latéointérieure posthumérale. Pubescence grise est assez irrégulière, très fine, à peine perceptible dans la majeure partie élytrale et plus claire, plus condensée avant l'apex, où elle forma deux bandes étroites superposées et b'archâtres, formant en ensemble une vague figure d'un « X » sur les deux élytres. Avant cette ornementation elle y en a une vague macule commune aux deux élytres, préapicale et subtransversale, couverte pour la majeure partie d'une pubescence courte et dense noire. Sternites abdominaux, les côtés du métasternum et les hanches postérieures sont couvertes d'une pubescence grise et dense, mais pas trop marquée. Les angles latéroantérieurs des sternites 2, 3 sont glabres.

6. *Vanroonia leonensis* n. sp.

Hab.: Sierra Leone. Long.: 7,3 lat.: 2,4 mm.

Espèce assez petite, à l'aspect assez obscur, mais plus luisant que chez l'espèce précédente. La tête (surtout l'épistome), les pattes, les antennes et la majeure partie du prothorax d'un bronzé cuivreux assez obscur, les élytres font, en général, l'impression assez obscure. En les observant sous la loupe on peut discerner la coloration générale, qui est d'un bronzé cuivreux et l'autre d'un noir un peu bleuâtre, formant une macule obscure transversale, plus brillante, grande, commune aux deux élytres, prolongée en avant et en arrière sur la suture et une macule mal délimitée, vague, située, de part et d'autre, dans la région humérale et scutellaire. Tête assez grande, aux yeux assez petites, convexes. Front à peine plus long que large entre les yeux, aux bords latéraux subsinués et, antérieurement, assez fortement divergeants, plan, subrugueux, avec une vague et étroite bande transversale pubescente blanche. Sur la partie supérieure du front et sur le vertex il y a deux élévations gibbeuses ovalaires, séparées par un sillon profond et munies de pinceaux, formés de poils noirs assez longs et dirigés en haut. Ces élévations sont marquées de rides concentriques. Prothorax assez large, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, arqué et atténué en avant en ligne courbée simple, arqué et sinueusement atténué vers les angles postérieurs, qui sont droits. Carène préhumérale petite, mais distincte, carène latérale fortement courbée, fortement crénélée. Le pronotum est marqué d'une impression transversale derrière la marge antérieure et d'une plus large, transversale avant la base, qui est fortement bisinuée, avec le lobe scutellaire large et avancé en arrière. Entre les deux dépressions transversales il y a quatre élévations gibbiformes distinctes, dont les médianes sont plus grandes et les latérales situées un peu plus en avant. Les médianes sont séparées par une impression étroite longitudinale médiane. Les élévations sont couvertes de rides concentriques, l'autre surface est assez irrégulièrement rugueuse. L'écusson concave, en triangle un peu plus long que large, subacuminé, plus petit que chez l'espèce précédente. Les élytres sont dilatés derrière le milieu et sont à l'aspect tricolore — la bande obscure rhomboidale postmédiane étant à lustre d'un bleu d'indigo. La pubescence ressemble assez à celle de l'espèce précédente, étant pour la majeure partie d'un gris peu marqué avec entremêlées petites macules de pilosité noire, qui couvre surtout la bande noire postmédiane. L'ornementation blanche préapicale est semblable, mais plus claire. L'apex élytral est large, coupé droit et d'une forme semblable, mais plus aigu au côté externe, avec une épine aiguë subsuturale semblable. Sternites abdominaux, les côtés du métasternum et les hanches postérieures à pubescence argentée très dense, qui couvre entièrement le fond.